

L'implication des familles

Témoignage de Jean-Benoît RUTH, Échevin de la Commune de METTET



Copyright : SPW-SG/J-L CARPENTIER

Jean-Benoît RUTH est échevin dans la [commune de METTET](#) depuis 3 ans. Cette commune du Namurois regroupe 9 anciennes communes et leurs hameaux : BIESME, BIESMERE, ERMETON-SUR-BIERT, FURNAUX, GRAUX, METTET, ORET, SAINT-GERARD et STAVE. Les compétences qui lui sont attribuées dans le cadre de son mandat d'échevin sont : Culture, Bibliothèque, Tourisme, Enseignement, Transition écologique et Accueil extrascolaire. Le parcours de Jean-Benoît est explicitement engagé dans l'accueil, l'animation et l'éducation des enfants. La découverte de l'environnement par des activités en pleine nature fait aussi partie de son engagement. Instituteur maternel de formation, dans le cadre de sa fonction au sein de « Jeunesse et Santé » (devenu [OCARINA](#)), il a coordonné pendant plusieurs années des activités, les formations, les plaines et séjours des enfants et ados de l'arrondissement de Philippeville. Au sein de l'asbl « [Classe Action Nature – Vivre au rythme de la nature](#) », cet animateur nature a participé et a organisé de nombreuses classes vertes pour les enfants de classes maternelles et primaires. En tant qu'échevin plus particulièrement de l'enseignement et de l'accueil extrascolaire, il estime important d'être à l'écoute des besoins des enfants et des jeunes de la commune. Le dialogue avec les adultes, parents et professionnels/professionnelles qui s'en occupent est vraiment primordial.

Jean-Benoît RUTH nous parle de plusieurs **projets dans lesquels parents ou grands-parents se sont impliqués activement**. Plusieurs projets ont été développés dans un récent passé ou dans un passé plus lointain. Il nous explique les impératifs pour que ces moments d'animation soient de réels moments de vacances pour les enfants et en même temps d'éducation non-formelle. L'implication des parents, des grands-parents, leur participation

active aux activités, ça se prépare, avec eux et aussi entre professionnels/professionnelles. La co-animation entre adultes, parents ou grands-parents avec des animateurs / animatrices formés, cela demande organisation, coordination et dialogue.

Il nous donne quelques ficelles, ses ficelles, nous relate des anecdotes empreintes de l'esprit vacances et surtout il nous livre matière à réflexion !

Découvrez son témoignage.

Classes vertes

Jean-Benoît se souvient qu'organiser une classe verte avec les enfants de 3 à 6 ans, cela ne s'improvise pas.

La préparation est nécessaire pour impliquer enfants et parents dans le projet.

Parler du projet avec les enfants, cheminer avec eux, c'est leur permettre de se l'approprier et de s'y investir. **Pour certains enfants, cette expérience en résidentiel est une première** : c'est la première fois qu'ils quittent les habitudes du foyer pour vivre des aventures ailleurs avec d'autres adultes. Ils se posent des tonnes de questions et parler ensemble des personnes qui vont les accueillir, des activités, de l'infrastructure, cela leur donne des repères rassurants.

Des rencontres préalables avec les enseignants / enseignantes et avec les parents sont indispensables. Ces rencontres permettent aux organisateurs de mieux connaître les habitudes des enfants et pour les parents de se faire une idée de ce qui attend les enfants et de l'organisation. **Pour les parents, c'est important de pouvoir cheminer pour pouvoir faire confiance aux personnes qui s'occuperont de leurs enfants. Préparés, ils pourront soutenir le projet et en parler sereinement avec leurs enfants.**

Stages de pêche et de caisse à savon

Durant quelques vacances de printemps et d'été, des **stages de pêche** en étang ont été proposés aux enfants de METTET. Une quinzaine d'enfants y participaient. Un étang de ORET était loué pour une semaine.

Il s'agissait plutôt d'un « 2 stages en un ». En effet, un demi-jour était consacré soit à des animations pour partir à la découverte de la nature, soit des ateliers de « cuisine des fossés », animés par Livio DAMINI. Au cours de cette activité, les mamans et papas disponibles participaient par exemple en préparant des collations saines pour enfants et adultes participant au stage. L'autre demi-journée était consacrée à la pêche. Chaque « papy pêche » s'occupaient d'un duo d'enfants (un plus petit et un plus grand).

Animer des enfants, cela se prépare ! **Les rôles de chacun étaient préparés et clairs : les papys pêche étaient responsables des aspects techniques de la pêche et les animateurs, des aspects d'animation et de discipline.** La richesse, c'est la préparation.

Pour le coordinateur, il s'agissait de gérer 2 staffs et parfois de recadrer les rôles des uns et des autres pour anticiper les éventuels conflits. Il s'agissait aussi d'être attentifs aux attentes et besoins des uns et des autres. Les animateurs étaient, pour la plupart, des adolescents, avec les questions particulières que l'on se pose pendant cette période où l'on

se construit en tant qu'adulte. Pour les papys, rien à prouver ! Pour leur permettre une petite sieste après le repas, il fallait s'organiser et bien structurer le temps !

L'infrastructure permettait d'organiser un pique-nique ou un barbecue au bord de l'eau avec les parents qui venaient rechercher leur enfant à l'étang. Apéro partagé, barbecue du soir, petite baignade si le temps le permet ... que des bons souvenirs !

L'ambiance conviviale de ces activités « d'après-stage » invitait petit à petit les parents à entrer dans le projet et dans la démarche des organisateurs. Cela donnait lieu à beaucoup d'échanges. Le bouche à oreilles faisant de l'effet, les stages ont attiré des enfants qui ne fréquentaient pas ce genre d'activités.

Pendant le stage de pêche, les papys et les animateurs faisaient des paris sur l'enfant qui, le premier, tomberait dans l'étang. Ils identifiaient le « petit nerveux » et imaginaient que ce serait lui qui allait tomber en premier lieu. C'était souvent le cas ! Et devinez, un de ces « petits nerveux » est maintenant le beau-fils de Jean-Benoît ... Il faut croire que tomber dans l'étang porte chance !



Copyright : SPW-SG/J-L CARPENTIER

Ce stage est davantage à considérer comme un milieu de vie dans lequel se développent des relations intergénérationnelles, des apprentissages entre pairs, et où des partenariats se construisent autour d'une activité. L'activité devient un prétexte pour vivre la magie de l'instant. Pour les enfants, vivre une telle aventure c'est super. Les relations avec les grands-parents, les papys passeurs de leur passion, sont calmes et apaisantes. Ils ont tout leur temps pour expliquer la technique, démêler les nœuds dans les fils de pêche, apprendre aux enfants à retirer un hameçon de la bouche du poisson, expliquer comment placer la bourriche, refiler leurs petits trucs ... « Tu peux me croire, gamin, tout réside dans l'amorçage ! » « Si tu veux en prendre beaucoup, choisis une place à côté de l'arrivée d'eau ! »

Pour leur part, les enfants de FURNAUX ont eu l'occasion, il y a quelques années, de participer à un **stage de caisses à savon**.

Ce stage était organisé selon un principe similaire à celui du stage de pêche. Une demi-journée consacrée aux animations « classiques » et un demi-jour pour construire une caisse à savon. **On faisait appel aux talents des parents et des grands-parents pour gérer les aspects techniques des caisses à savon** : veiller à ce que la caisse puisse être dirigée, qu'elle puisse freiner, ... Quelques parents formaient une équipe pour sécuriser la descente, gérer le public, poser des ballots de paille aux endroits plus dangereux, ...

Parce que, le dernier jour du stage, c'était la descente ! L'excitation était à son comble ! Toutes les équipes participaient et chacun remportait un prix ! L'imagination des animateurs et animatrices débordait : trophée du plus bel engin, trophée du plus rapide, prix de l'équipe la plus conviviale, trophée de la participation,

Une activité comme celle-là, mettait une fameuse animation dans le village !

Participer à une activité comme celles relatée par Jean-Benoît, cela a donné aux parents des idées d'activités pour d'autres stages. Par exemple, un parent passionné par l'histoire et par la recherche de trésors enfouis dans le sol, a proposé d'animer un stage. Le parent a invité les enfants à participer à une fouille dans un champ situé au-dessus d'une ancienne villa romaine. Avec plusieurs détecteurs de métaux, les enfants, guidés par le parent, ont ainsi découvert des bouts de métal. Quelle joie pour les enfants ! Il s'agissait de clous datant de l'époque romaine et ayant servis à la construction de la villa ! Ce fut l'occasion d'évoquer la période romaine et les « petits trésors » de cette époque révélés par d'autres fouilles.

Vacances dans le sud de la France

Durant 3 années, dans le cadre de ses activités au sein de Jeunesse et Santé, Jean-Benoît a participé à l'organisation de séjours dans un petit village du sud de la France, [La Bastide](#). Des séjours à prix modiques étaient proposés aux familles nombreuses. 6 -7 gites communaux étaient loués, ce qui permettait à une dizaine de familles sans grands moyens à consacrer aux vacances, de vivre de chouettes moments de détente en famille. **Les enfants pouvaient participer à des activités organisées par demi-journée dans le village. Cela fonctionnait un peu comme une plaine communale.** Les activités, animées par un staff de 5 animateurs de Jeunesse et Santé, accueillait des enfants belges et natifs du village. Des stages de voile étaient aussi possibles, la mer étant proche du village. La participation des enfants à des activités organisées donnait aux adultes l'occasion d'avoir du temps pour soi.

Cela demandait beaucoup de préparation pour les animateurs et d'organisation pour le coordinateur ! Les animateurs préparaient les activités avant l'arrivée des familles. Ils venaient quelques jours plus tôt, avec le coordinateur, pour faire connaissance avec les personnes du village, voir les infrastructures et estimer les lieux propices aux animations. Pendant les séjours, les parents participaient à l'intendance (préparer les collations pour les enfants). **Des liens forts se sont tissés entre les familles et entre les enfants. Les discussions du soir évoluaient souvent en débats sur l'éducation, les valeurs partagées, la place des familles nombreuses dans notre société, ...**

Les pratiques mises en place pendant la crise à maintenir dans les années à venir

La crise sanitaire a facilité certains changements positifs.

Cet été, les plaines de jeux ont été organisées en tenant compte de conditions et mesures imposées, notamment de limiter le nombre d'enfants accueillis sur un même lieu. Habituellement, la plaine communale a lieu sur un seul site pour 160 enfants. Pour pouvoir accueillir les 120 enfants inscrits, nous avons choisis de répartir les enfants sur 3 sites communaux différents, disposant d'espaces extérieurs disponibles pour les animations. Si c'était un casse-tête pour composer les groupes et modifier les habitudes, si financièrement l'investissement fut plus conséquent que les autres années (un coordinateur pédagogique pour chaque site et un nombre plus, mobiliser 3 infrastructures, l'équipement sanitaire pour 3 sites, ...), la qualité de l'accueil et des activités a été soulignée lors de l'évaluation. Les animateurs/animateuses ont apprécié que les enfants soient moins nombreux par site. Au niveau de l'ambiance, c'était plus calme, il y avait moins à gendарmer et les enfants ont davantage participé aux activités.

L'idée de réduire la taille des groupes d'enfants accueillis à la plaine communale d'été fait son chemin...

Pendant toute la crise, les parents ont été exclus des plaines et des stages, ...

Nous avons dû repenser les moyens de les informer sur l'organisation des activités.

Par exemple, à l'entrée de chacun des 3 sites accueillant la plaine, nous avons disposé des grands panneaux reprenant des photos des adultes s'occupant des enfants, le projet pédagogique animateurs, et quelques infos pratiques.

Le coordinateur pédagogique de chaque site, masqué, expliquait aux parents le déroulement des journées. Cette idée est une bonne idée et elle sera maintenue à l'avenir.

Par contre, ce qu'il faudra vraiment repenser, ce sont les activités à mettre en place pour sensibiliser adultes et enfants au « zéro déchet » et s'inscrire à nouveau dans la démarche [Green Deal « Cantines durables »](#) : fontaine d'eau disponible, consommer local, moins de gaspillages, moins d'emballages, ...

En guise de conclusion

A travers les différents projets, Jean-Benoît nous explique qu'organiser des activités pour les enfants, pour qu'elles soient de réels moments de détente cela se prépare. Pour lui, la coordination et l'encadrement des animateurs/animateuses sont essentielles. Prendre un temps pour préparer, pour ajuster et pour évaluer, c'est un gage de qualité qui permet d'investir et vivre pleinement les activités avec les enfants.

Impliquer parents et grands-parents, faciliter la participation active des enfants et s'engager en tant que professionnels / professionnelles, ce sont là aussi des ficelles à tirer pour construire ensemble des temps libres dont on parlera encore dans 20 ans !

Liens pour approfondir le sujet :

- Pour découvrir la commune de METTET : <https://www.mettet.be/loisirs/decouvrir-mettet>
- Le site de OCARINA, anciennement Jeunesse et Santé : <https://ocarina.be/>
- Le site de l'asbl « Classe Action Nature – Vivre au rythme de la nature » : <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiLx9ro-LHvAhUCUcAKHY9iBDIQFjAAegQIBBAE&url=http%3A%2F%2Fwww.classeactionnature.com%2F&usg=AOvVaw21AWOa99D35ezogTCuM-79>
- le site de la commune de LA BASTIDE : <https://www.provenceweb.fr/f/var/bastide/bastide.htm?r=1&Largeur=1536&Hauteur=864>
- Lien vers la démarche Green Deal « Cantines durables » : <https://www.walloniedemain.be/articles/greendeal/>